



JULES CHÉRET

Die Plakate wurden von der Zeitschrift »Vendre« zur Verfügung gestellt

einprägsames Bild setzte — seine Theorie von der »Arabeske«, d. h. von der einfachen, dekorativen Form. Diese Arabeske erhält er fast immer durch die Verwendung eines Phantasiewesens, eines Pierrots, eines Gnomen oder eines Kobolds, den er von Kopf bis Fuß in nichts als ein farbiges Tuch hüllt — und daraus ergibt sich dann eine ganz außerordentlich einprägsame typische Figur. Voll Verlangen nach Bewegung und Rhythmus läßt er diese Figur einen Sprung ausführen, einen Tanz, einen Flug, die ihr dann die leichte, beschwingte Note verleihen. Jedermann kennt seinen berühmten Pierrot, den er für »Ouate Thermogène« geschaffen hat und der in einer ausgesprochen einfachen Linie die stärkste suggestive Wirkung ausübt.

Nur ganz wenig Farben, der Hintergrund im heftigen Gegensatz zur Figur — das ist das Charakteristikum seiner »Manier«. Wenn man ihm einen Vorwurf machen möchte, so wäre es höchstens der, daß sein Entwurf manchmal zu weichlich ist.

Der bedeutende Ruf, den Cappiello's Plakate in Frankreich genießen, hat eine große Zahl von Nachahmern hervorgerufen. Der geschickteste von

sants. De là sa théorie de »l'arabesque«, c'est-à-dire de la forme décorative simple, dessinant sur le mur, en couleurs et en lignes, un tracé facile à percevoir et à retenir.

Cette arabesque, il l'obtient presque toujours par l'emploi d'un personnage artificiel, pierrot, lutin, gnôme, vêtu seulement d'un maillot de couleur qui le moule des pieds à la tête et en fait une silhouette unicolore extrêmement typique. Avidé de mouvement et de rythme, il fait le plus souvent exécuter à son personnage un saut, une danse, un envol, qui lui donnent une allure très légère, très aérienne. Tout le monde connaît son fameux pierrot exécuté pour l'»Ouate Thermogène« et qui, en une ligne remarquablement simple, procure la plus suggestive des impressions.

Quelques couleurs seulement, des fonds en violente opposition avec les personnages, voilà ce qui, également, caractérise sa »manière«. On ne saurait lui reprocher que de mettre quelquefois un peu trop de mollesse en son dessin.

La vogue des affiches dessinées par Cappiello fut en France considérable et suscita, malheureusement, un grand nombre d'imitateurs. Le plus ha-